

Les princes de Biron et les comtes de Medem en Courlande

Le 6 novembre 1779 au château de Jelgava (Mitau), un grand rassemblement de la noblesse se retrouve pour les épousailles du Duc Pierre de Courlande, avec Mademoiselle Anna Charlotte Dorothee von Medem. La passion éprouvée par ce prince de 57ans, pour la jolie Dorothee de 39 ans sa cadette n'était pas la seule raison. Ce mariage avait aussi des raisons de politique intérieure. L'œil averti voyait entre le duc peu aimé et la représentante des Chevaliers de la noblesse Courlandaise un moyen d'améliorer les relations entre les ducs et les chevaliers.

Cette inimitié avait des raisons économiques, liées au rationnement des terres ducales mises à la disposition des Chevaliers, entraînant une perte conséquente de revenus. Ainsi le père de la future duchesse Dorothee était devenu le riche fermier de la propriété ducale de Mesotne, à tel point qu'il avait pu acheter les châteaux de Elley (Eleja) et de Alt Autz (Vecauce).

D'autre part, on peut expliquer le dédain de la noblesse Courlandaise pour les duc Ernest Johan et Peter par le fait que la famille Biron était de petite noblesse récente (16 siècle).

Au début de 20 siècle le baron Edmond von Fircks après de minutieuses recherches a établi la généalogie des Biron (BUEREN).

L'écriture Biron date du début du 18 siècle en se référant à la généalogie française. Quoiqu'il en soit on retrouve des actes confirmant les premiers représentants de cette famille en Courlande seulement en 1573.

A partir de 1643 le représentant de cette famille est inscrit au registre des Chevaliers de Courlande mais c'est seulement en 1730 qu'Ernest Johann von Biron est devenu comte et reçoit le diplôme de Chevalier, uniquement à son bénéfice et non pas à ses ascendants. De toute évidence contrairement à ses désirs, il n'appartient pas à une noblesse ancienne.

La famille von Medem est une lignée aux origines très anciennes et le Maître de l'Ordre des Chevaliers Conrad von Mandern, qui au 13 siècle fit construire le premier château de Mitau (Jelgava), avait qualifié le représentant de la famille von Medem comme très remarquable.

En 1240 apparaît pour la première fois un Medehem au village de Northeim dans la Basse Saxe, plus tard on retrouve la famille faisant une halte à Goetingen. En 1452 Klaus Medehem est investi comme ancêtre de tous les Medem Baltes par le maître de l'Ordre von Mengden-Osthof, qui leurs attribue des terres au sud de Mitau (Jelgava) sur lesquels les descendants construisent Gemauerhof (Murmuiza) Blankenfre et Wilze (Vilce). Pour plus de précisions (cf Heiner Baron von Hoyningen nomme Huene)

Dorothee von Medem, par son mariage avec le duc Pierre pose à nouveau la question du rang social. Le Duc bien que souverain, épouse une sujette, il est vrai d'une vieille famille mais sans titre de noblesse. Pour aplanir le problème le duc Pierre obtient à Vienne pour son futur beau père Johan Friedrich von Medem un diplôme de comte daté du 16 septembre 1779, date qui ne correspond ni à la date du mariage ni au 19 octobre jour de la demande en mariage au château de Lust Swethof.

A l'époque, la noblesse de Courlande était divisée entre les amis du duc Ernest Johann d'une part et d'autre part les fidèles du prince Karl de Saxe qui occupait le trône de la Courlande de 1759 à 1763. La famille von Medem était dévouée au prince de Saxe, cette alliance pris fin quand la fille de Johann Friedrich von Medem entra dans la maison ducale. Après le mariage d'Anne Charlotte Dorothee, un nouveau vœu de la duchesse fut que toute la famille von Medem devienne à titre exceptionnel membre des Chevaliers de Courlande.

L'éclat de la parenté Ducale permit aux frères de la nouvelle Duchesse, Christoph Johan Friedrich surnommé Jeannot et Karl Johann Friedrich von Medem de faire une belle carrière dans l'armée Prussienne en tant que gardes du corps de Frédérique I de Prusse. Plus tard le comte Jeannot fut nommé adjudant dans l'armée du roi Friedrich Wilhelem II mais il n'était pas vraiment un homme militaire préférant la représentation et la vie à la cour du roi. Des trois frères et sœurs (le plus jeune frère Johan meurt en 1778), la sœur Elisa von der Recke avait des dispositions pour les lettres alors que les frères Karl et Jeannot montraient un intérêt pour l'Art et l'Architecture. Les relations entre les Biron et les Medem étant plus soutenues, le comte Jeannot Medem en reconnaissance pour son beau frère réorganise les châteaux de Sagan et de Gross-Wartenberg, servant d'intermédiaire entre le duc, les artisans et les artistes.

Le château de Loebichau fut aussi acheté au nom de Anne Charlotte Dorothee, remis en état et modernisé par les soins de Jeannot. C'est pourquoi le portique de Loebichau comporte de nombreuses similitudes avec les plans du portique dessinés par Giacomo Quarenghi, architecte à Saint Petersburg en 1797, sur commande du comte Jeannot pour le château de Elley(Elaja).

Les dessins très techniques du comte Jeannot pour la construction du château de Sagan montrent qu'il possédait une grande connaissance de l'architecture. Ces connaissances du domaine de l'architecture sont des qualités de la noblesse de campagne. Des plans et des desseins élaborés par le comte de Medem actuellement à la bibliothèque nationale de Lettonie mettent en évidence des projets d'étude finement élaborés; maisons d'habitation, bâtiments d'exploitation et bâtiments publics sont traités en détail sur des plans en maquette et en coupe transversales inventées par la jeune comte. Ces prédispositions appartenaient à la culture aristocratique car les propriétaires de domaine devaient superviser les transformations récurrentes et surveiller les réparations des dépendances.

Après son déménagement à l'étranger, la duchesse Anne Charlotte Dorothee a séjourné deux fois en Courlande (1806/1817) lors de voyages vers St. Petersburg. C'est en juin 1806 qu'elle réside pour la première fois au château de Elley, à cette occasion son frère Jeannot fit ériger un monument. Sa deuxième visite en Courlande durera du 3 juin au 4 août 1817. Elle passait alors tout son temps entouré des Medem, ses deux frères Jeannot et Karl alternaient leurs séjours entre Elley et Remtem. On retrouve dans son journal intime : « Elley est un des plus beau château de campagne de belle architecture, grand, parfaitement agencé qui pourrait être un bel hôtel à Paris ou à Londres. Surtout la salle en rotonde sur deux étages qui reposent bien équilibrée sur des colonnes, le parquet également ne laisse pas indiffèrent. Les bâtiments attenant sont beaux, le château est entouré d'un jardin entretenu avec goût. La réalisation de mon frère est tout à son honneur. »

Le comte Jeannot Medem ne se fit pas seulement remarqué par la construction de ses châteaux, il joua un rôle important dans l'élaboration de la Maison des Chevaliers de Jelgava (Mitau) dans les années 1837/1842).

L'histoire funeste du cénotaphe de la Duchesse peut être le symbole de la légende de la Duchesse Dorothée et en même temps le derniers lien entre les familles Biron et Medem. En 1824, les chevaliers de Courlande sur décision de la Diète provinciale proposèrent d'installer un cénotaphe en marbre pour le troisième anniversaire de la mort de la duchesse dans l'église de la Ste Trinité de Jelgava (Mitau). Edouard Schmid de Lautnitz, architecte Courlandais formé à Rome, avait terminé sa commande en 1827 mais le régime russe n'autorisa pas pour des raisons politiques son installation dans l'église de la Ste Trinité. Le tsar Nicolas Ier accorda seulement l'installation du cénotaphe sur les terres des Medem. Ernest l'installa dans les jardins de la villa Medem à Mitau. En 1863 il fait construire à Elley un pavillon dans le parc pour recevoir le cénotaphe. Il resta intact jusqu'à ce que en 1919 les soldats l'endommagent fortement. En 1933 il est transféré à Riga où il est restauré et installé dans la cage d'escalier du musée d'art du château de Riga. En 1942 l'installation dans l'église de la Ste trinité est réalisée mais en 1944 un incendie ravage l'église et l'on ne retrouve qu'un morceau de la frise de la partie inférieure du cénotaphe. Ce reste de marbre est gardé au musée de Mitau (Jelgava) témoin des relations entre les chevaliers de Courlande et les frères Medem. Les souvenirs nostalgiques de l'indépendance de la Courlande portés par la symbolique du cénotaphe, confirment les vœux ducaux liés à la mémoire d'une imminente représentante de la noblesse courlandaise. Règlement tardif entre la Maison Biron et la fière noblesse Courlandaise qui a appris sous le sceptre russe à apprécier son indépendance. Comme l'écrivait en 1821 Dichter Ulrich von Schlippenbach pour la mort de la Duchesse Dorothée:

"Portez la dernière couronne Princière, comme une goutte d'eau s'évanouie dans la mer"

Source : Monsieur Imants Lancmanis

Bibliographie

1. Geburtshaus der Herzogin Dorothea in Mesothen (umgebaut Anfang des 19. Jh.). Foto 2006
2. Joseph Darbes. Graf Johann Friedrich von Medem, Vater der Herzogin Dorothea. 1784. Nationalmuseum Warschau.
3. Unbekannter Maler. Agnesa von Medem, geborene von Brucken-Fock, Stiefmutter der Herzogin Dorothea von Kurland. 1780er Jahre
4. Anton Graff. Elisa von der Recke, Halbschwester der Herzogin Dorothea. 1780er Jahre. Schlossmuseum Rundale
5. Anton Graff. Graf Jeannot Medem, Bruder der Herzogin Dorothea. 1780er Jahre.
6. Unbekannter Maler. Graf Karl Medem, Bruder der Herzogin Dorothea von Kurland. Anfang 19. Jh. Historisches Nationalmuseum Lettlands.
7. Johann Friedrich von Medem, Halbbruder der Herzogin Dorothea von Kurland. 1770er Jahre
8. Herzogin Dorothea und Herzog Peter von Kurland. Um 1780. Sammlung „Monumente“ von J. Chr. Brotze. Akademische Bibliothek der Universität Lettlands.
9. Kopie vom Grafendiplom für Johann Friedrich von Medem. 1779. Kurländische Ritterschaft e. V. (deponiert im Herder-Institut Marburg)
10. Gut Alt-Autz des Johann Friedrich von Medem, wo die Herzogin Dorothea einen Teil ihrer Jugend verbracht hatte. Lithografie von M. Prschybilski nach Zeichnung von A. Stürzer. 1820er Jahre
11. Siegel der Herzogin Dorothea von Kurland mit Allianzwappen Kurland-Sagan und v. Medem. Anfang 19. Jh.
12. Stadtpalast Medem in Mitau. Foto Ende 19. Jh.
13. Kopie nach Giacomo Quarenghi. Entwurf der Hoffassade des Schlosses Elley. Um 1797. Nationalbibliothek Lettlands.
14. Karl Friedrich Schinkel. Entwurf der Hoffassade des Schlosses Elley. 1802. Nationalbibliothek Lettlands.